

LE BOSPHORE

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

REDACTION-ADMINISTRATION:
Galata, Inayet Han
6-7-9 et 10
(Au-dessus de la Poste Française)
Adresse télégraphique:
Bosphore-Galata
TÉLÉPHONE: Péra 1309

ABONNEMENTS			
Un an			
Constantinople	Lit.	7	
Province		8	
Etranger	Frs.	80	
Six mois			
Constantinople	Lit.	4	
Province		4 50	
Etranger	Frs.	40	

ISRAËL

J'assistais l'autre soir à la représentation d'Israël que jouait une troupe française. Et je me rappelais les violents incidents que cette pièce avait provoqués à Paris. Ici, le public fut très attentif et très respectueux. Je l'observais dans ses attitudes. Il manifestait comme une sorte d'inquiétude et d'étonnement. Il avait des hésitations et des reculs. Que l'on mit sur la scène en présence un juif et un jésuite, cela était fait, certes, pour surprendre dès l'abord les spectateurs de Péra. Et lorsque se dressaient l'un contre l'autre un père et un fils dans un duel formidable qui déchirait le cœur d'une mère, on s'api-royait sur ces trois malheureux que les caprices du destin avaient placés dans des camps ennemis. Mais l'émotion la plus forte venait d'une autre source: on était venu là surtout pour entendre les paroles de haine d'un catholique intransigeant qui pourchasse sans répit et sans pitié les fidèles du judaïsme. Et l'on craignait que l'antisémite fût trop cruel. La salle était haletante, dans un silence angoissé, car elle était composée en grande partie d'Israélites. J'en ai vu qui penchaient leur tête et qui tendaient leurs regards dans une attente douloureuse. Ils étaient pris à la gorge et ils étaient pantelants. N'allaient-ils pas être encore soufflés, bafoués, piétinés, pour l'unique raison qu'ils sont nés en dehors du christianisme? Le drame se déroulait dans leurs âmes tourmentées avec autant de force que sur la scène.

Le sujet qu'a traité en maître Henri Bernstein est un des plus tragiques que l'esprit humain puisse imaginer. Il est tragique par les malheurs effroyables de trois êtres que les liens les plus intimes devraient réunir mais que les règles sociales et surtout religieuses séparent cruellement. Il y a du Sophocle dans Israël. Cléopâtre épouse sa mère sans la connaître. Thibault veut tuer son père croyant être le fils du duc de Croucy. Mais l'action est encore plus ample et plus haute. Elle dépasse le cadre d'une famille. Elle embrasse des continents et des siècles. Elle inflige la torture à toute une race. Elle confronte le christianisme qui a transformé et conquis le monde avec le sémisme qui a été banni de tous les pays et traqué sur tous les chemins.

Huit lignes censurées

dans la pièce de Bernstein, le riche banquier Gutlieb triomphe des résistances de la duchesse de Croucy. Et de cet adultère naîtra Thibault qui dévore le besoin maladif de persécuter les Juifs, en général, et de tuer, en particulier, celui qui est leur plus haut représentant. Cet énergumène ignore que dans ses veines coule le sang d'Israël et qu'il a reçu la vie de celui-là même qu'il a choisi pour victime. On a prétendu souvent que Drumont était un Juif des plus authentiques et des plus purs. Pourquoi fut-il si âpre et si farouche dans la lutte incessante qu'il mena contre ses frères de race et de religion? C'est un mystère qui eût pu servir de trame à une

tragédie, mais que l'on n'a pu encore éclaircir d'une façon certaine.

Trois lignes censurées

Et ce fut aussi la mort d'un sectarisme qui ne pouvait trouver dans le pays des Encyclopédistes des racines profondes.

République leur ouvrit largement les portes pour l'unique raison qu'elle ne fait aucune différence entre les hommes

Donc, que ce soit dans un palais ou dans une cabane le Juif qui naît et vit en France n'est plus un paria. Il s'est fondu dans la grande famille. De sorte que le drame de Bernstein perdrait de son intérêt avec le temps s'il n'était pas transporté dans l'espace au-delà des frontières françaises. Et c'est en le maintenant dans un cadre universel qu'il reste et restera un spectacle des plus émouvants pour les foules et une grande leçon pour les penseurs. L'humanité est en marche vers une justice intégrale.

sept lignes censurées

Il manquerait quelque chose à l'œuvre réformatrice que les Alliés veulent entreprendre en Orient si on ne s'intéressait qu'aux Turcs, aux Kurdes, aux Arabes, aux Arméniens et aux Grecs, et si on laissait de côté toutes ces communautés israélites qui ont rendu tant de services à la cause de la civilisation. Dans ce journal surtout nous ne saurions oublier que l'Alliance a contribué puissamment à l'expansion de la langue française. Cela seul suffirait à nos yeux pour que le gouvernement de Paris appuie de tout son pouvoir et de toute son autorité la revendication d'Israël.

MICHEL PAILLARÈS.

LES MATINALES

Tout-Péra

Depuis l'armistice la plupart des absents nous sont revenus. Toutes les familles ou presque, constituant la société connue de Péra, et qui s'en étaient allées avec la guerre soit vers le devoir, soit vers le bien-être occidental ont, petit à petit, repris leur place et leurs droits dans cette grande famille du Tout-Péra qui était bien en 1914 le plus européen des milieux orientaux.

Il y a sans doute des vides causés par la mort, durant une si longue absence, pendant laquelle la mitraille et la maladie s'acharnaient sur les peuples. Il importe peu à notre cœur que les amis d'autrefois soient tombés dans la gloire du combat ou qu'ils aient succombé à la fatalité d'une maladie quelconque. Héroïque ou simplement humaine, leur fin n'en est pas moins une douleur, puisqu'ils ont cessé d'être des nôtres.

En dépit de ces vides, le retour de ces pérorateurs relaps, si j'ose dire, la physionomie de la Ville où avaient surgi, innombrables et singulières, encombrantes et frustes des « notabilités » fraîches écloses, persuadées que les grosses fortunes sont assez prestigieuses par elles-mêmes pour dispenser ceux qui les possèdent des manières du savoir-vivre. Je n'ose pas dire que ces néo-mondains soient dans l'erreur. Il faut bien à chaque noblesse un commencement. Celle qui est en train de pousser commence sa

SERVICE SPECIAL

du «BOSPHORE»

La Chambre hellénique

Athènes, 4 décembre.

La Chambre s'est réunie. Les travaux seront interrompus lors du départ de M. Venizelos pour Paris. M. Sophoulis a été réélu président. Il prononça un discours relevant les mérites de M. Venizelos et qui fut frénétiquement applaudi.

Le roi Alexandre et M. Venizelos

Athènes, 4 décembre.

Le roi de Grèce a rendu visite à M. Venizelos pour le remercier des services rendus par lui à la nation. Les journaux annoncent que le roi, désireux de rendre un hommage particulier à M. Venizelos, se propose de créer une décoration nouvelle dont il serait le premier titulaire.

L'état de santé de M. Wilson

Washington, 4 décembre.

Le président Wilson signe tous les documents de la main gauche. sa droite étant paralysée. Les médecins, toutefois, ne désespèrent pas de le guérir.

L'opinion grecque et le complot

Athènes, 4 décembre.

L'indignation publique fut telle, dans les provinces, contre les conspirateurs que la police dut intervenir pour préserver les ex-officiers exilés là et qui faillirent être lynchés par la populace.

Donations grecques

Smyrne, 4 décembre

Le richissime philanthrope M. Polantzis, de Césaire, dont on avait annoncé la donation de 2 millions pour une Université grecque, ici, vient d'ajouter à cette munificence une rente viagère de 250.000 drachmes pour l'entretien de cette institution, déclarant qu'il léguera à sa mort toute sa fortune en faveur de l'Université.

En Roumanie

Solution de la crise ministérielle

Bucarest, 4. T.H.R. — La crise ministérielle semble en voie de solution. Le roi Ferdinand a chargé M. Voïda Voïvod de la formation d'un nouveau cabinet; ce dernier a accepté et pense aboutir. Ce ministère aura l'appui de tous les partis à l'exception des indépendants et du parti libéral.

carrière. Ce n'est peut-être pas de sa faute si elle déplace tant d'air dans son ascension.

Je pensais à tout cela l'autre soir au théâtre. Pendant un entr'acte, je remarquai à l'orchestre un ami de vieille date, revenu de France depuis peu et qui donnait des coups de chapeau à droite et à gauche.

— Dis donc, vieux, lui dis-je, tu en as des connaissances.

— Des connaissances, moi, mais pas du tout.

— Mais tous ces saluts?

— Je vais te dire... Je me donne l'illusion que je connais du monde, parmi tous ces inconnus. Et je salue par la pensée les belles chambrières d'autrefois, celles qui paraissent pas devoir jamais revenir, hélas...

VIDI

LA SITUATION

Déclarations du grand-vézir

Le grand vézir Ali Riza pacha a fait à une feuille turque les déclarations suivantes:

— Nous nous sommes adressés à la Conférence, pour la prier d'accélérer notre paix, car nous sommes persuadés que les droits naturels et historiques de notre empire et de notre nation seront respectés par les alliés. Le repos et le bonheur de ce pays dépendent de la conclusion d'une paix rapide, j'aime à espérer que la Conférence accueillera favorablement notre démarche. Pour ce qui est d'une extension de l'occupation hellène à Smyrne, cela est inexact. Comme certains points situés dans la zone fixée se trouvent entre nos mains, on s'adressa à nous pour nous demander un recul de 3-4 kilomètres.

Nous répondîmes que, du moment que l'occupation est provisoire, on pouvait, au lieu d'avancer de 3-4 kilom., reculer. Néanmoins, de petites rencontres se produisent. Nous nous efforçons de les prévenir. Nous sommes persuadés que les alliés reconnaîtront nos droits et nous restitueraient Smyrne, de même que les autres régions. Le gouvernement travaille à assurer la sécurité en province. Nous espérons que l'ouverture du Parlement aura lieu au commencement de janvier.

Déclarations du ministre de l'intérieur

Le ministre de l'intérieur, Damad Chérif pacha, a fait au rédacteur du Tasvir les déclarations suivantes:

— Pour quels motifs le gouverneur de Djanik, Hamid bey, s'est-il rendu à Constantinople?

— Pour fournir certains renseignements au sujet de la sécurité dans le dit sandjak et délibérer avec nous. A cette cause il faut en ajouter une autre: les affaires personnelles de Hamid bey, ce qui fait qu'il sera retenu ici deux ou trois semaines.

— Des démarches ont-elles été faites en vue de l'élargissement de ceux des détenus de Malte en faveur desquels un non-lieu a été rendu?

— Non, pas encore.

— Le brigandage est-il le seul motif de la proclamation du régime martial à Bolou?

— Oui, il n'y a pas d'autre motif.

— Le fait que ce régime n'a pas été proclamé dans d'autres vilayets, mais seulement à Bolou, ne permet-il pas de supposer que des raisons spéciales existent dans ce sandjak?

— C'est que dans d'autres vilayets l'ordre public n'a pas été troublé. Quelques petits faits sans importance ne nécessitent pas la proclamation de l'état de siège. A Bolou, le brigandage sévit avec quelque intensité. En cas de besoin, l'état de siège pourrait être proclamé aussi en d'autres régions. Mais pour le moment, la nécessité ne s'en fait pas sentir.

— A Thcoroum et en quelques autres localités, les actes de brigandage étaient cependant nombreux.

— Mais il y a une grande différence entre la situation actuelle et celle d'il y a quelques mois.

— Est-il vrai que Fevzi pacha ait relevé la nécessité d'annuler les élections d'Amassia?

— Non. D'ailleurs, c'est là une chose qui excède nos pouvoirs. L'annulation d'une élection est de la compétence de la Chambre.

— Le conseil des ministres a-t-il pris une décision au sujet de l'augmentation des appointements?

— Non, pas encore. Mais j'estime que parler de tels sujets avant qu'une décision définitive ait été prise serait nuisible. Les journaux ont, par exemple, donné certains détails. Où est l'avantage de pareilles publications? Au cas où la décision à intervenir ne répondrait pas complètement aux espérances éveillées par les publications susdites, les fonctionnaires en éprouveraient une désillusion. Dès que le conseil des ministres aura pris une décision, celle-ci sera communiquée officiellement.

— On parle de votre démission.

— C'est à moi à vous demander pourquoi je pourrais quitter mon poste!

LA MODE A PARIS

L'AMPLEUR DES HANCHES

(De notre collaboratrice particulière)

Décidément l'ampleur des hanches paraît être le changement le plus caractéristique de cette saison. Les essais lancés déjà par quelques-uns de nos grands couturiers se généralisent et dans toutes les collections défilées devant nos yeux éblouis, nous avons retrouvé ce mouvement dans presque tous les modèles, qu'ils soient destinés aux courses matinales, aux réunions mondaines de l'après-midi ou aux somptuosités du soir.

Outre qu'il n'est pas disgracieux en lui-même quand on n'en exagère pas l'originalité, le mouvement permet de modifier facilement des robes qui ne se trouveraient plus à la mode, puisqu'il suffit d'y ajouter une draperie sur les côtés et que l'étréoussé des bas de jupe persiste plus jamais. Cette mode, tout en présentant une idée que nous voulons trouver neuve — l'est-elle réellement? — est en tous cas pratique et pour cela même sera favorablement accueillie.

Pourtant, si nous ne trouvons rien à y critiquer, il nous faut faire quelques réserves. Les robes de lainage, par exemple, ne devront pas être alourdies de draperies trop volumineuses. Pour celles-là, les volants plats, posés en quilles, les plis détachés, les galons conviendront mieux, mais si l'on tient au coquillage, il devra être excessivement discret à moins qu'on ne l'établisse en un tissu de contexture beaucoup plus souple et plus fine: taffetas, satin ou velours mousseline.

Les mélanges de deux tissus se font d'ailleurs encore beaucoup. Autre avantage pour les arrangements que toute femme soignée et économe doit faire à chaque renouvellement de saison.

Quant aux toilettes du soir, ou même les robes destinées aux réceptions et aux dîners, le mouvement élargi peut prendre des proportions plus importantes, car elles sont faites de matières qui, par leur souplesse, permettent de se laisser aller à toutes les fantaisies: taffetas, tulle, crêpe de Chine, satin, velours même, ce velours qu'on a su rendre si léger, si délicat qu'il se drape comme de la mousseline. Certains couturiers, suivant en cela l'exemple donné par un illustre devancier, se servent de cerceaux rigides pour tenir très éloignées des hanches les draperies de tulle ou de dentelle qui les recouvrent. Ce n'est pas encore la crinoline, puisque ces cerceaux ne se posent qu'à la hauteur des hanches, mais c'est peut-être un achèvement vers ce si peu pratique et si ridicule vêtement.

Parmi les jolis modèles entrevus, en voici selon nous deux ou trois qui, sans rien exagérer, donnent une jolie idée de cette mode nouvelle. L'un en satin glacé vert lumière, est recouvert d'une tunique de blonde qui s'enroule autour du fourreau en s'évasant sur les hanches par des fronces et se termine en traîne droite et étroite. Un collier et une ceinture d'or mettent leur note lumineuse sur la douceur du vert voilé de dentelle. Le corsage sans manches est décollé en carré devant et en point derrière.

Une autre robe est en satin noir avec corsage de velours bleu roy dessinant un large plastron tout brodé corail. Un volant froncé en satin noir entoure ce plastron, dessinant d'un côté l'ampleur voulue. De l'autre le fourreau de satin s'entrouvre pour laisser apercevoir un crêpe de velours bleu brodé comme le corsage. On voit par cet exemple que le mélange des tons aussi bien que celui des étoffes est à l'ordre du jour.

Voici encore une très jolie robe pour le soir. Elle est en tulle noir, rebrodé de grosses roses bleues avec paillettes bleutées. Sur les côtés deux grandes écharpes de tulle noir uni se détachent de la robe qu'elles dépassent assez sensiblement et dont l'un s'allonge en traîne. Les manches courtes sont faites de girandoles de perles bleutées.

Comme on peut le voir, ces trois toilettes, pour aussi élégantes qu'elles soient, n'ont rien d'excessif et peuvent être portées par toute femme soucieuse de suivre la mode sans se livrer à aucune exagération. — La Parisienne.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Selamlık

La cérémonie du Selamlık a eu lieu hier avec la cérémonie d'usage à la mosquée Hamidié. A l'issue de la cérémonie le Sultan a reçu en une longue audience le représentant de l'Associated Press en notre ville.

Les démarches de la préfecture

Pour parer, dans la mesure du possible, à la crise du combustible, le préfet de la ville a décidé de faire transporter ici 40,000 (chénis de bois qui se trouvent dans les environs de la forêt de Belgrade. La Préfecture s'efforce également d'établir à Constantinople une bourse de céréales.

Autour des élections

Il semble que la réouverture de la Chambre entre de plus en plus dans le domaine des réalités. Nous écrivions hier que l'on avait fixé à jeudi prochain l'élection des députés de Constantinople. On annonce maintenant que les travaux d'aménagement du palais législatif de Fındıklı sont poussés avec activité. L'imprimerie du Parlement a déjà commencé l'impression des brochures contenant les articles de la Constitution ottomane et qui seront distribuées aux députés.

Le patriarcat arménien

et M. Venizelos

Nous apprenons que le patriarcat arménien a adressé hier une dépêche à M. Venizelos pour lui exprimer sa joie d'avoir échappé à l'attentat organisé contre lui et l'assurer de ses vives sympathies.

Au Chirket-Hairié

Une commission présidée par Hadipacha, ministre du commerce, et composée de Réchad bey, directeur-général du commerce, Tahsin bey, conseiller-légiste du sultan, ministre ainsi que Cadri bey, commissaire des Sociétés, a été chargée de la vérification des recettes et des dépenses du Chirket-Hairié. Cette vérification aura lieu lundi prochain.

A Galata-Sérai

La conférence hebdomadaire du jeudi a été faite avant-hier par M. Chuzel, professeur d'histoire au Lycée de Galata-Sérai. Le sujet byzantin (Palais de l'hippodrome) a été développé par le savant professeur avec une élocution et une maîtrise remarquables. L'auditoire a suivi avec intérêt les descriptions que M. Chuzel a faites de cette époque si féconde en événements de toutes sortes et a chaleureusement applaudi sa péroraison. Le général en chef Francet d'Esperey a tenu à déclarer combien il était heureux d'assister à ces réunions instructives et a remercié M. Chuzel de sa brillante conférence.

La conférence de M. Mendel

Sur la prière du comité de l'Union Française, M. G. Mendel a répété hier, dans la salle des fêtes de l'Union, sa belle conférence sur *Byzance*. M. Mendel dont nous avons récemment loué le grand talent, a obtenu hier à nouveau un succès tout aussi vif qu'à Galata-Sérai.

Les officiers hors cadre

La commission présidée par le ministre de la guerre, a décidé de nommer les officiers mis hors cadre, à des emplois en rapport avec leurs connaissances et leurs aptitudes. Ceux qui ont fait des études techniques seront attachés au ministère des travaux publics. Ceux qui parlant quelque langue étrangère, seront mis à la disposition du ministère de l'instruction publique.

La défunte Quadruplice

Selon le *Tedyman* les Hauts-Commissaires alliés se seraient adressés à la Sublime Porte pour lui demander la liste des concessions accordées avant et durant la guerre à des sujets allemands, austro-hongrois et bulgares. Toujours selon le même journal, cette démarche serait motivée par les dispositions des traités de Versailles et de St-Germain qui prévoient le transfert à la Commission des Réparations de tous les biens acquis à l'étranger par les ressortissants de la défunte quadruplice.

La fin d'une bande

Le chef de bande Monstala, qui opérait dans la région d'Ismidt, a été tué à la suite d'une rencontre avec la gendarmerie, en même temps que ses deux acolytes les nommés Sari Og ou Hussein et un autre Hussein originaire de Pauderina.

Le prix de la farine

On prévoit une nouvelle baisse sur les prix de la farine, mais qui n'affectera pas les farines d'Amérique et d'Australie.

Les chiens de rue

La Préfecture de la ville communique que des symptômes de rage ayant été remarqués parmi les chiens de rue il sera procédé à une rafle à partir d'aujourd'hui la population est invitée à prendre garde aux morsures de ces bêtes. Les chiens de maisons ne devraient pas être laissés seuls dans la rue, la préfecture n'assurant aucune responsabilité s'ils venaient à être rafiés avec les autres.

Les fiançailles du prince

Omer Farouk

La cérémonie officielle des fiançailles du prince Omer Farouk effendi avec la fille cadette du Sultan, ont été célébrées hier en grand pompe au vieux Sérail de Topkapı, par le cheikh-ul-islam, en présence des hauts dignitaires de la cour et du gouvernement. Les témoins de la fiancée étaient Ali Fouad bey, premier secrétaire du palais, Djafar agha, fonctionnaire du palais, ainsi que Réfik bey, directeur de la Liste civile, alors que Damad Ismail Hakki bey, gendre du Sultan, Omer Vaver pacha, premier chambellan et le colonel Nadjı bey, premier aide de camp, étaient les témoins du prince Omer Farouk.

Le père du fiancé, Abdul Medjid effendi, héritier du trône, a assisté à cette cérémonie.

La sécurité publique

La direction de la Sûreté générale a remis au grand-vézirat une liste des vols, bagarres, assassinats et autres qui ont eu lieu à Constantinople durant le mois de novembre :

Assassinats 12, bagarres 253, vols 236, vols 10, outrages à fonctionnaires 50, délits divers 450.

Funérailles

Les funérailles de Mme Barbotin, femme de M. le Lieutenant Barbotin ont eu lieu hier matin à la Cathédrale de St. Esprit au milieu d'une assistance nombreuse.

L'inhumation provisoire a eu lieu à Févikeuy. Nous réitérons au lieutenant Barbotin nos condoléances sincèrement attristées.

Communiqué du Grand-Rabbinat

Le Medjliss Djsimani, dans sa réunion du 5 crt. a pris connaissance des déclarations faites au journal «BOSPHORE» de ce jour, par Mr Nissim Rouso, au sujet de la Communauté juive de Cons-ple et de son Chef Spirituel.

Le Medjliss-Djsimani oppose un démenti formel aux susses allégations et déclare :

1. — Qu'un Conseil National élu par la Nation n'a jamais existé ;
2. — Que la Commission qui a travaillé sous le nom de Conseil National a été constituée par le Medjliss-Djsimani même au sein du Grand-Rabbinat, et à titre provisoire ;
3. — Le grand-rabbin a été élu à l'unanimité par une assemblée nationale constituée par le corps rabbinique et par les représentants de toutes les communautés juives de l'empire ottoman ;
4. — Que par conséquent S. Em. Haim Nahoum effendi est et reste toujours le chef spirituel des Juifs de Turquie, et le Medjliss-Djsimani repousse avec indignation ces sortes d'allégations de nature à porter atteinte à la dignité de la nation en général, et à l'indépendance individuelle de chacun des membres de la communauté juive en particulier.

Péra, le 5 décembre 1919

En quelques lignes...

— A l'instar des traitements des fonctionnaires civils, le gouvernement projette de majorer la solde des officiers.

— Le vali de Diarbékir Faik Ali bey a été mandé à Constantinople pour fournir au gouvernement des renseignements sur la situation générale de ce vilayet.

— Un grand bateau marchand allemand, cédé à l'Angleterre a brûlé dans le port de Londres. L'incendie dura soixante-dix heures. La cargaison consumée et évaluée à quatre millions de Lstg.

— Le kiosque impérial de Kalender a été affecté, par iradé, à la « Maison du travail » turque.

— La fabrique de fez dépendant du ministère de la guerre est réclamée par un groupe de capitalistes pour être transformée en société commerciale. L'autorité militaire s'oppose formellement à ce projet sous prétexte que cette fabrique est indispensable à l'armée.

— Cent soixante prisonniers et une cinquantaine d'émigrés sont encore arrivés d'Egypte par le vapeur *Roxane* battant pavillon américain.

— L'Akcham apprend que le prince Sabaheddine sera nommé sénateur sitôt après son arrivée à Constantinople.

— Djavad pacha, chef de l'état-major général, indisposé, garde ses appartements.

— L'ikdam dément qu'Essad pacha, président du Milli-Congrès, ait posé sa candidature à Ourfa.

— On a procédé à l'évacuation du Konak de Raghib pacha, à Yeni-Mahallé. 300 émigrés arméniens y seront installés.

— Abdurrahman Munib bey est nommé président du tribunal de commerce maritime.

— A l'occasion de la fête du Mevloud, les mosquées, ainsi que les administrations gouvernementales et le Crédit national ottoman avaient illuminé hier soir.

— Un nombreux public attendait de nouveaux arrivés du prince Sabaheddine. Celui-ci arrivera probablement aujourd'hui, ainsi que nous l'a déclaré son secrétaire particulier, Savfet Loufi bey.

FAITS DIVERS

Naissance imprévue

— Avant-hier soir, un tramway faisant le service Karakeuy-Behiktache arrivait à cette dernière station lorsqu'une dame turque qui s'y trouvait fut prise des douleurs de l'enfantement. Les voyageurs quittèrent aussitôt le tramway qui fut conduit au garage, où les soins nécessaires furent donnés à la maman et... au bébé qu'elle venait de mettre au monde.

A la commission américaine de secours

Les fours militaires de Nichantache

Les fours militaires de Nichantache que le ministère de la guerre avait gracieusement mis à la disposition de la commission américaine de secours, ont été allumés hier, pour la première fois, en présence des membres du *Relief Committee*. Le fonctionnement des fours ne laissant rien à désirer, on s'est livré de suite à la fabrication des pains destinés à la population indigente et aux divers orphelinats. La fabrication d'un pain a fourni dix mille pains qui ont été répartis comme suit :

2281 pains à 5 orphelinats turcs	
298 » 4 » grecs	
576 » 7 » juifs	
2206 » 20 » arméniens	

Le reste de la fabrication a été vendu à la population à raison de 10 piastres l'ocque. La commission espère pouvoir porter ce chiffre à 20,000 pour la semaine prochaine. Elle a déjà pris ses dispositions en conséquence. Le pain qui contient de la farine américaine et indigène en quantités égales, est d'un goût agréable. Le *Relief Committee* compte se livrer également à la fabrication du pain blanc qu'il débitera à des prix inférieurs à ceux pratiqués sur place.

Il y a tout lieu d'espérer, nous déclara le colonel Coombs, que dès la semaine prochaine, les boulangers nous emboîteront le pas en abaissant le prix du pain.

Le magasin de vente de Stamboul

Le magasin de vente de Stamboul est tous les jours pris d'assaut par la population indigente de ce quartier. En dehors des couvertures qui sont peu demandées les achats sont nombreux en haricots, sucre et riz.

Les prix contrairement à ce qu'un journal turc a publié, n'ayant subi aucune augmentation, les acheteurs s'adressent de préférence au magasin de vente où les prix sont de 30 o/o inférieurs à ceux du marché.

Le magasin de vente de Péra

Le magasin de vente de Péra qui devait être installé dans la Grand Rue au Bazar de Modes, ne peut ouvrir ses portes de sitôt, car les propriétaires du local exigent un loyer de 2,400 livres par an et des conditions de contrat impossibles à accepter par la commission. Celle-ci s'est adressée à nouveau au grand-vézirat pour qu'un local approprié soit mis à sa disposition.

Les fonctionnaires et la commission de secours

Nous avons publié que la direction du ravitaillement s'était adressée à la commission américaine de secours à l'effet d'obtenir pour les fonctionnaires gouvernementaux la faculté de se procurer les articles de première nécessité dans les magasins de vente américains. Il nous revient que le colonel Coombs transmettra aujourd'hui même à la direction du ravitaillement la décision prise à ce sujet par le *Relief Committee*. Cette décision donne une suite favorable à la demande, à la condition toutefois que le gouvernement devrait au préalable procurer un local à Péra où la commission américaine pourrait installer son magasin de vente.

LA QUESTION D'ORIENT

Le Sénat américain et le traité de paix

Paris, 4. T.H.R. — Selon le *Matin*, le refus du Sénat de voter le traité de paix provoque une émotion intense en Angleterre.

Winston Churchill, secrétaire d'Etat à la guerre, déclare dans le *Sunday Herald*, que les Etats-Unis ne peuvent pas persister dans leur attitude sous peine de renier la signature de Wilson. La *Ligue des Nations*, dit-il, a été imposée aux Puissances ; le caractère de la paix a été également déterminé par l'influence américaine ; abandonner cette politique à mi-chemin, serait un acte devant lequel l'Amérique doit reculer et qu'elle doit condamner.

(Le reste de la dépêche censurée)

La situation économique de l'Angleterre

La situation économique de l'Angleterre ainsi que les débouchés commerciaux qui s'ouvrent devant elle, sont décrits avec une grande exactitude dans un article publié dans le *Evening News* par M. Alfred Mond, membre du gouvernement anglais, bien connu pour sa compétence en matière financières.

M. Alfred Mond déclare que malgré la stagnation des affaires survenue en temps de paix sur les grandes marchés, ainsi que l'incertitude de la politique future dans l'Europe Centrale, et les fluctuations des cours du change, un avenir des plus brillants peut être envisagé pour l'industrie anglaise.

En ce qui concerne la dette de la Grande-Bretagne, l'auteur déclare que le Trésor anglais a estimé que le montant de la dette nationale, jusqu'à la fin de l'année financière courante, s'élevait à Lstg. 5.075.000.000. Ce chiffre représente en effet un montant colossal, dit-il, mais les alarmistes ont omis de rappeler que du sus-dit montant.

Lstg. 1.740.000.000, ont été avancées à nos alliés, 200.000.000, à nos propres Etats, et 21.000.000, aux Indes.

Outre une somme de Lstg. 240.000.000 représentant le profit sur l'excédent des impôts, il y a lieu d'ajouter aux données ci-dessus montants que le gouvernement réalisera par la vente de l'excédent de ses dépôts, navires et autres, et que l'on peut estimer à Lstg. 425.000.000, bien qu'il faudra un certain temps pour en effectuer la liquidation.

De la sorte la dette nationale se trouvera réduite à une somme de Lstg. 5.440.000.000, dont une grande partie a été dépensée dans le pays même. C'est dire que le gouvernement a placé ses fonds dans le Royaume-Uni en achats de marchandises anglaises, telles que munitions, charbon et autres matériaux, pour compte de ses alliés en guerre et dont elle a tiré son profit.

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES

Autriche

L'ex-premier-ministre Friedrich accusé de meurtre

Paris, 5. — On s'attend à voir prochainement l'ex-premier ministre Friedrich accusé de complicité dans l'assassinat du comte Tisza. Friedrich était la cheville ouvrière d'un groupe d'environ cinquante personnes. Durant la guerre il s'allia au comte Karolyi, également du parti extrémiste, pour travailler à la chute de la monarchie. Les sociaux-démocrates hongrois prétendent qu'ils détiennent les preuves de la culpabilité de Friedrich. On croit que ces accusations réjouiront également sur comte Karolyi — T.S.F.

Italie

Le roi d'Italie aux Etats-Unis

New-York, 5. — On annonce que le roi d'Italie rendra durant l'été prochain, la visite du président Wilson. Le premier-ministre, M. Nitti, accompagnera probablement le souverain qui visitera aussi l'Amérique du sud.

L'Allemagne et la paix

Une interview de von Lersner

Paris, 4. T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Reuter à Paris, a interviewé von Lersner, chef de la délégation allemande à la Conférence de la paix, relativement au sujet des intentions de l'Allemagne sur la signature du protocole annexé au traité de Versailles.

Von Lersner a affirmé que le vœu le plus cher de son gouvernement était la mise en vigueur rapide du traité de paix ; mais l'Allemagne ne peut signer sans conditions les additions au protocole de ratifications non prévues au traité de paix. Les instructions reçues de mon gouvernement, me donnent pleins pouvoirs pour signer le protocole additionnel lorsque la dernière phrase en aura été éliminée parce que l'Allemagne ne peut accepter, qu'après la paix, un Etat étranger puisse pénétrer en armes, sur son territoire, sous prétexte de quelques minimes infractions à ses engagements.

Nouvelles de Grèce

On mande d'Athènes que M. Venizelos a fait savoir qu'en dehors des voies ferrées Salonique-Monastir et Salonique-Guevgheili, il a signé à Paris le contrat pour l'acquisition de la ligne Salonique-Dédeagatch au prix de 15 millions de francs, la Grèce devant assumer en outre la dette de la Compagnie s'élevant à 60 millions.

— M. Zolotas, professeur de théologie, est mort.

— Une école modèle anglaise sera créée à Athènes à bref délai.

La Scène et l'Ecran

Programme du Samedi 6 Décembre

PERA

Variétés (Théâtre Grec) — La femme X

Cinéma-Amphi — Quand l'agneau se fâche

» Luxembourg — Les Vampires (4me série)

» Palace — Hercule

» Orientaux — Maciste, policier.

» Eclair — La nouvelle aurore (fin).

» Américain — Panopla, (2me série)

NOUVEAU-THÉÂTRE

Représentations de la troupe française PARIS-TOURNEE.

Ce soir samedi deuxième représentation d'*Israël*, comédie dramatique en trois actes de Bernstein.

Demain dimanche matinée, à 2 h. 1/2 *La Dame aux Camélias*. Soirée : *Une Nuit de Noces*.

Lundi : *La Petite Chocolatière*.

Mardi : *La Rafale*.

Mercredi : *Le Roi*.

La location est ouverte aux guichets du théâtre.

De quoi parle-t-on à Péra ?

D'AMÉLIE!!!

et de la dernière création du Palais Royal

LE COUCHÉ, DE LA MARIÉE

Deux nouveautés qui feront sensation.

Winter-Palace

Tous les jours salle archicomble. Succès colossal, extraordinaire des 5' 0 Dely's célèbres acrobates équilibristes, dans leurs surprenants exercices, du duo Bomba et Malel, comiques inimitables, du duo danseur Viviani, de Mlle Gudun, danseuse classique, de Mlle Pascha Lubow, danseuse excentrique, et des autres numéros du riche programme.

THÉÂTRE MUNICIPAL DES PETITS-CHAMPS

Vendredi, Samedi, Dimanche
TROIS DERNIÈRES de

La REVUE locale en 3 actes
et 5 tableaux

1919

de Charles SEIDER

3 Ballets !

25 Artistes !!

100 Costumes !!!

SUCCÈS TRIOMPHAL

Dimanche : Matinée à 2 h. 1/2

La location est ouverte

FÊTES ET CONCERTS

Un Concert-Sauterie organisé par l'Association hellénique de Tatavla au profit de son œuvre sera donné dimanche prochain 7 décembre, à 3 h. p.m. dans la salle du garden-bar des Petits-Champs, sous le haut patronage de M. E. Canellopoulos. Etant donné le but moral et philanthropique de cette association nul doute que le public ne s'empresse de faire à ce concert artistique le succès qu'il mérite. 2

UN DON DE BOGHOS NUBAR

Mr. Boghos Nubar, président de la délégation arménienne, a envoyé au patriarcat arménien un somme de 200.000 francs, au profit des nécessiteux.

Mr. Boghos Nubar a en même temps fait savoir qu'il s'adresserait au gouvernement américain ainsi qu'à ses amis d'Amérique, à l'effet d'en obtenir des secours pour les Arméniens, et qu'il nourrirait les meilleures espérances à cet égard.

LA QUESTION DE FIUME

Paris, 4 T.H.R. — Le Conseil suprême a décidé que la question de Fiume ne devrait pas être réglée avec le traité de paix hongrois, mais laissée pour une décision finale des alliés.

VISITEZ tous
l'exposition d'oiseaux empaillés
CHEZ
MULLATIER

DERNIÈRES NOUVELLES

L'assassinat de Hilmi bey

Des informations reçues au ministère de l'intérieur il résulte que Chérif Pehlivan, arrêté à Eski-Chéhir sous l'inculpation d'avoir assassiné Hilmi bey, gouverneur de cette ville, n'est pas l'auteur de cet assassinat. Ordre a donc été donné de procéder à son élargissement.

L'enquête toutefois se poursuit sur de nouvelles données.

Les prisonniers allemands en Russie

Le gouvernement ottoman vient d'être informé que quelques bateaux transportant huit mille prisonniers allemands qui se trouvent à Odessa, traverseront sous peu le Bosphore à destination de Hambourg.

DÉPÊCHES DES AGENCES

Angleterre

Le plus gros canon du monde

Londres, 2. T.H.R. — Un haut fait dans la construction de canons a été annoncé par Sir Robert Stoddard, l'éminent ingénieur. Il a déclaré qu'on vient d'essayer un obus, du plus grand calibre, qui a percé facilement les plaques les plus épaisses de l'armement moderne. Ainsi, le grand canon britannique, pesant environ 180 tonnes, n'est surpassé dans aucune autre marine.

Le traité de paix et l'Allemagne

Londres, 4. T.H.R. — A la Chambre des Communes, ce soir, répondant à une question, le premier ministre a déclaré qu'il espérait que le traité de paix avec l'Allemagne serait ratifié avant la fin du mois.

Démission de M. K. W. Forster

Londres, 4. T.H.R. — Le très hon. K. W. Forster, secrétaire pour les finances au ministère de la guerre, depuis 1915, vient de donner sa démission pour raisons de santé. Le roi vient d'approuver sa proposition lui conférant la dignité de baron du Royaume-Uni.

Les récents troubles en Egypte

Londres, 4. T.H.R. — A la Chambre des Communes, hier, M. Cecil Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a fourni des détails sur les récents troubles en Egypte que les journaux ont déjà publiés.

La responsabilité du coulage de la flotte allemande à Scapa-Flow

Londres, 4. T.H.R. — L'amirauté britannique publie deux documents saisis dans les papiers de l'amiral von Reuter, qui établissent d'une façon indiscutable que le chef de la flotte allemande internée à Scapa-Flow, a donné l'ordre de saboter les navires internés.

France

L'ex-impératrice Eugénie

Paris, 4. T.H.R. — L'ex-impératrice Eugénie est arrivée ce matin à Paris venant de Londres. L'ex-impératrice qui est âgée de 93 ans, se propose de con-

sulter un spécialiste des maladies des yeux, sa vue s'étant affaiblie. Elle se rendra ensuite dans sa propriété du cap Martin pour y passer l'hiver.

Déclarations de M. Albert Sarraut

Paris, 4. T.H.R. — M. Albert Sarraut, ex-gouverneur général de l'Indo-Chine, a exposé à un collaborateur de l'Agence «Havas», les raisons qui l'ont amené à résilier sa mission en Extrême-Orient.

La prochaine législation, a-t-il dit, aura à résoudre un ensemble de problèmes, ou de questions économiques nées de la guerre et dont l'examen intéressera tout particulièrement la région que je représente. Le renouvellement des traités de commerce et la révision du régime douanier, pour ne parler que de ces points-là, sont pour le Midi vinicole de la plus haute importance. C'est pourquoi, mes électeurs de l'Aude qui parfois m'avaient accordé toute l'attitude pour aller présider à la tâche civilisatrice de la France en Indo-Chine, m'ont exprimé cette fois le désir de me voir demeurer en France pour la défense éventuelle de leurs intérêts économiques.

Paris, 4. T.H.R. — Des pourparlers sont engagés entre la France et l'Angleterre pour que la Grande-Bretagne secoure la France en cas d'agression, sans attendre le concours des Etats-Unis.

Allemagne

La ratification du traité

Paris, 4. T.H.R. — M. Polk, chef de la délégation américaine, fit savoir à von Lersner, chef de la délégation allemande, que l'Allemagne aurait tort d'interpréter en sa faveur le retard apporté à Washington dans la ratification du traité de Versailles: le Sénat américain, dit-il, n'admettra jamais que l'Allemagne n'ait pas à tenir ses engagements.

Italie

Fin de grève générale

Rome, 4. T.H.R. — M. Trèves, député, a déclaré à la Chambre que la Confédération générale du travail, la direction du parti socialiste et le groupe parlementaire socialiste, ont décidé que la grève qui s'est déclarée dans toutes les villes d'Italie se terminerait mercredi à minuit.

Roumanie

Un nouveau délai

Paris, 4. T.H.R. — La réponse roumaine n'a pas été jugée satisfaisante par le Conseil Suprême. Cette réponse avait été remise, le 1er décembre par le gouvernement démissionnaire du général Voityo qui reste chargé de l'expédition des affaires, aux représentants des puissances alliées à Bucarest, et elle a été transmise succinctement à Paris, par un télégramme d'un de ces représentants.

Le Conseil Suprême y a répondu par une nouvelle note qui, après avoir rappelé les points sur lesquels le Conseil demande depuis longtemps satisfaction se termine ainsi: Si le Conseil Suprême s'en étai- te u a sa notification formelle, il aurait dû rompre avec la Roumanie. Toutefois, désireux de montrer d'une manière incontestable sa modération et de manifester l'extrême regret qu'il aurait à voir la Roumanie se séparer des Alliés, le Con-

seil Suprême a décidé de lui accorder un nouveau et dernier délai. Ce délai partira de mardi 2 décembre et expirera le lundi 8 décembre.

Le Conseil espère qu'une attitude si bienveillante sera appréciée à sa valeur à Bucarest, par le nouveau gouvernement dont la décision témoignera définitivement de l'orientation politique de la Roumanie et de son respect ou de son dédain pour les décisions de la Conférence de la paix.

Il y a de bonnes raisons de penser que la Roumanie quelles que soient ses difficultés intérieures et comme l'y engageant tous ses vrais amis, cédera aux invitations cordiales du Conseil Suprême.

Armée française d'Orient Service de l'Intendance militaire Base de Constantinople

Transports maritimes

Entreprise d'alimentation des militaires voyageant aux frais de l'Etat sur les navires affrétés

APPEL D'OFFRE

Jusqu'au lundi 8 décembre 1919 à 15 heures il sera reçu par le sous-intendant militaire de la Base de Constantinople (Stamboul, Messadé Han, 3^{me} étage) des offres pour l'exécution à l'entreprise à partir du 15 décembre 1919 du service d'alimentation des militaires voyageant aux frais de l'Etat sur les navires affrétés.

Le cahier des charges régissant cette entreprise peut être consulté dans les bureaux de la sous-intendance de la Base tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le cahier des charges, devront être remises avant le 8 décembre 1919, quinze heures sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour le service d'alimentation des militaires à bord des navires affrétés ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé, sous réserve, qu'elles parviendront au sous-intendant militaire de la Base avant le 8 décembre 1919 quinze heures.

Les conditions à remplir pour être admis au dépôt des offres sont spécifiées dans le cahier des charges.

Constantinople, le 22 novembre 1919.
Le Sous-Intendant militaire de la Base
ARMAND

Fourniture de viande fraîche abattue

Jusqu'au 13 Décembre 1919 à 15 heures, il sera reçu par le Sous-Intendant Militaire de la Base de Constantinople (Stamboul-Messadé Han, 3^{me} étage) des offres pour la fourniture de viande fraîche abattue nécessaire à la Gestion des Substances de la Base de Constantinople.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut être consulté dans les bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres, rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 13 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de viande fraîche abattue ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous

BIÈRE

AMSTEL

(HOLLANDE)

La Marque Classique

Meg. Fringhian: Tél. St. 111.

Exiger le

LYSOL

Français à l'Emballage Bleu

Désinfectant par Excellence

Meg. Fringhian: Tél. St. 111.

COURVOISIER

Cognac

Meg. Fringhian: Tél. St. 111.

Avis

La Section de Constantinople de la Société de Géographie Commerciale de Paris, a l'honneur d'informer Messieurs les Sociétaires et Messieurs les officiers de terre et de mer, que son déjeuner mensuel aura lieu le dimanche 7 Décembre 1919, à midi et demi à l'Union Française.

Prière de se faire inscrire chez M. Mitzi, gérant de l'Union Française. La liste des inscriptions sera définitivement close le samedi 6 Décembre.

Prix une livre turque. 2

réserve qu'elles parviendront au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 13 Décembre 1919, quinze heures.

Fourniture de pommes de terre

Ju qu'au 20 Décembre 1919 à 15 heures, il sera reçu par le Sous-Intendant Militaire de la Base de Constantinople (Stamboul-Messadé Han 3^{me} étage) des offres pour la fourniture de pommes de terre nécessaires à la Gestion des Substances de la Base de Constantinople.

Le Cahier des Charges régissant cette fourniture peut être consulté dans les bureaux de la Sous-Intendance de la Base, tous les jours (sauf le dimanche après-midi) de huit heures à onze heures et de quatorze heures à dix-sept heures.

Les offres rédigées dans la forme prescrite par le Cahier des Charges, devront être remises avant le 20 Décembre 1919, quinze heures, sous pli fermé portant le nom du soumissionnaire et la mention « Offre pour la fourniture de pommes de terre ». Elles pourront être également adressées par pli postal recommandé sous réserve qu'elles parviendront au Sous-Intendant Militaire de la Base, avant le 20 Décembre 1919, quinze heures.

Haut-Commissariat de la République française en Orient

SERVICE CONSULAIRE

AVIS DE VENTE DE SOIERIES

La vente aux enchères publiques de 15 pièces surah et marcelines, à faire au profit d'œuvres de bienfaisance, est remise au lundi 8 Décembre à 10 heures du matin.

Elle aura lieu au Consulat Général de France, dans la salle du Tribunal.

AVIS

Le Capitane de port de la Base Navale Hellénique informe que les services du capitane et de l'office sanitaire, qui fonctionnent jusqu'ici au Consulat Général de Grèce, seront à partir du 24/7 Décembre transférés à la Base Navale et assurés par le capitane du port, officier de la marine de guerre hellénique.

PERDU

Au Contrôle des Passeports, Merkez Rihim Han, un portefeuille contenant 640 drachmes et un chèque de Livres Sterling 1000 (mille Lst.) émis par la MERHAN NACIONAL BANK de San Francisco (Californie) à l'ordre de M. EFSTRATIOS ELANI et daté de Mars 1919.

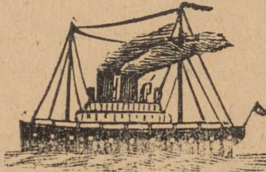
Ce chèque ne pouvant être réalisé, parce qu'annulé par le bénéficiaire, — par ailleurs, duplicata en existe à Mételin — la personne qui aurait trouvé le portefeuille est priée de garder les 640 Drachmes et de remettre le chèque à l'adresse de M. Efstratios Elani, chez MM. Patroni et A. Araboglou à Stamboul. Yagh-Isklessi Yavourtchi Sokak No 24.

De plus, une bonne récompense sera donnée à cette personne.

Société Générale des Confiseurs

Les bureaux de la Société ont été transférés à Stamboul, Place du Pont, No 7 (bâtisse spéciale).

Numero de Téléphone : Stamboul, 2438.



AGENCES MARITIMES

Service Gouvernemental Hellénique de Transports Maritimes

Le paquebot ARCADIE, commandant G. Koutchouko, partira dimanche prochain 7, à 8 h. p.m. pour le Pirée touchant Ténédos, Mételin et Smyrne.

Pour plus amples renseignements s'adresser au Bureau Commercial du Gouvernement Hellénique à Galata, Merkez Rihim han 1^{er} étage No 11 12.

J. Arvanitidis fils

Le bateau Aldo, sous pavillon italien, capitaine Manoli Yannaga, partira samedi prochain 29/5 Décembre à 3 h du soir de Sirkeci pour Batoum touchant à Zonguldak, Ineboli, Samsoun, Ordu, Kerasounde et Trébizonde.

Pour marchandises, groups et passagers, s'adresser à l'Agence sise à Galata derrière le Crédit Lyonnais. Tél. Pera No 1766.

Chrysosphos Tchaconoff et Cie.

Le vapeur KIRIM, sous pavillon turc, capitaine Ismail effendi, partira lundi prochain 8 Décembre des quais de Stamboul pour Ineboli, Samsoun, Ordu, Fatcha, Ordu, Kerasounde et Trébizonde.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence, Galata Kara Moustapha Kutchuk Rihim han. Télé. Pera No 979.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Vers d'Israéli

Du Vakit :

Dans un discours prononcé à la Chambre des Communes Lloyd George a dit que «Dénikine et Koltchak luttent pour deux grands buts. Renverser tout d'abord le bolchévisme et puis rétablir en Russie un gouvernement honorable. A cela il n'y a rien à objecter. Mais ils ont aussi un autre but qui est la reconstitution de l'ancienne Russie. Il ne m'appartient pas de dire si cette politique convient ou non aux intérêts de l'empire britannique. Mais un très grand homme d'Etat qui n'appartenait pas à mon parti, lord Beaconsfield, considérait comme le plus grave des dangers pour l'Angleterre une immense Russie pouvant envahir l'Afghanistan et les Indes. » Voici de quel façon le Vakit commente ces paroles ?

Le fait que Lloyd George ait fait à l'heure présente allusion à la politique russe de Disraeli (lord Beaconsfield) ne doit pas être considéré comme un simple hasard. La politique russe de Disraeli, que Lloyd George a qualifiée de très grand homme d'Etat, tendait au maintien et au développement de la Turquie. Que le jour même où M. Balfour relevait la nécessité de l'existence d'un empire ottoman, M. Lloyd George ait de son côté parlé en termes si favorables de la politique de Disraeli, cela ne saurait passer inaperçu.

La Turquie et l'Europe

Du Yem Gune :

Dans cette dernière phrase de la question d'Orient, l'Europe se trouve en présence d'une Turquie qui, après avoir connu des périodes de splendeur dans le passé, affirme et proclame

son droit à l'existence. La situation souvent confuse et incertaine de l'année qui suit l'armistice, est devenue plus claire. Nous estimons que l'Europe a commencé à comprendre que les Turcs aussi ont, dans la question d'Orient, un droit qu'il faut reconnaître. A notre avis, il n'y a pas de solution plus logique et plus pratique de la question autre que la reconnaissance de ce droit, d'autant plus qu'avec le temps, la politique de sentiment a perdu sa force, ce qui a rendu possible une plus saine et plus juste conception des choses.

Ce n'est pas se faire de trop grandes illusions que de fonder à ce sujet des espérances, non seulement sur la justice et l'équité de puissances telles que la France et l'Angleterre, mais aussi sur leur amitié traditionnelle pour la Turquie.

La France surtout, comment pourrait-elle nous négliger l'Orient, alors que l'élément turc constituait et constitue encore l'appui le plus solide en ce qui concerne le développement de l'influence française au double point de vue moral et matériel ?

Le prince Sabaheddine

De l'Alemdar :

Jusqu'ici Sabaheddine bey fut le gardien fidèle de la patrie. Nous estimons que désormais, il lui est impossible de ne pas jouer un rôle actif dans la politique de son pays. Car, en cette véritable disette d'hommes d'Etat dont souffre la Turquie, on ne saurait se passer des services d'une personnalité comme le prince Sabaheddine. Si, ainsi que nous l'espérons fermement, le prince ne rencontre pas d'obstacles à son œuvre ; s'il lui est donné de mettre dans la voie des réalisations ses conceptions qu'il ne put trouver jusqu'ici l'occasion de faire sortir du domaine de la théorie, la patrie connaîtra enfin la bonne administration à laquelle elle aspire depuis bien des années.

Optimisme et pessimisme

De l'Ikdam :

Ce journal désapprouve un optimisme

qui va jusqu'à l'aveuglement, de même que cette tendance à voir tout en noir.

Le pays souffre dit l'Ikdam à un égal degré de ces deux tendances hostiles. Cependant, l'un comme l'autre prennent leur source au cœur même de la nation. L'excès d'optimisme et l'excès de pessimisme sont dus aux mêmes causes. Dans l'un comme dans l'autre, la mentalité orientale et l'ignorance jouent un rôle important. Chez l'Oriental, chaque sensation devient une émotion, chaque pensée une illusion, ce qui ne saurait avoir que des conséquences funestes. L'excès d'espoir nous a valu les pires déceptions ; les appréhensions excessives ont étouffé chez nous toute activité, toute initiative. Or, ne nous est-il pas possible d'avoir un état d'âme qui soit le juste milieu entre ces deux extrêmes, également nuisibles ?

Presse grecque Stoïcisme

Du Néologos :

Nous sommes si stoïques que nous ne nous en doutons même pas. Nous avons fini par devenir indifférents et fœnicement fatalistes. Jamais peut-être avant nous une telle torpeur n'a été observée ; en aucun pays du monde avant la prétention de compter parmi les pays civilisés, on ne pourra rencontrer notre stoïcisme, notre fatalisme.

Nous vivons au milieu de périls innombrables et à aucun moment de la journée nous ne nous sentons en sécurité.

Nous sortons calmement de chez nous le matin sans rien soupçonner des malheurs que nous risquons de courir jusqu'au soir. La vitesse infernale d'une automobile, l'insolence ou l'expérience d'un waltman, la criminalité indifférence des compagnies de navigation fluviale, une allumette jetée près d'un dépôt de munitions, les escarpes, les apaches, l'obscurité, une épidémie que suit de bien près une autre épidémie, les balles perdues des agents de police, les incendies qui depuis dix ans prennent toujours des proportions fantastiques, la cherté de la vie, cette monstrueuse cherté en tout et partout, l'angoisse d'une situation politique qui traîne dans le vague ; tout cela nous étirent et nous étouffe dans un cercle de fer. Et nous, nous restons les bras croisés au milieu de cette ronde infernale, indécis, veules,

acceptant sans murmure les coups du destin avec un fatalisme dont seraient jaloux les fakirs eux-mêmes.

Analysant ce sentiment de fatalisme bien caractéristique, le Néologos combat qu'il ne s'est emparé de l'esprit de la population que grâce au régime opéré sif instauré jusqu'au jour d'hui encore, régime qui inspirait une juste terreur à tous par les iniquités impossibles dont il se rendait complice, et qui plus est, dont il était souvent et continue d'être toujours le promoteur.

Presse arménienne

Le grand homme d'Etat des Balkans

Du Djagadamard :

Le retour de M. Venizelos à Athènes fut celui d'un triomphateur plutôt que d'un premier-ministre rentrant chez lui après une assez longue absence.

Déjà avant la guerre, M. Venizelos inspirait un respect mêlé d'admiration, aussi bien aux Hellènes qu'aux étrangers. Les cinq dernières années ont tellement mis en relief les éminentes qualités de l'illustre Crétois, qu'aujourd'hui ce respect, cette admiration, ne connaissent plus de bornes.

Comme tous les grands hommes, Venizelos a eu des détracteurs, des ennemis, qui n'ont même pas reculé devant un complot ourdi contre ses jours. Heureusement, cet odieux complot a échoué et le monde civilisé en a stigmatisé les auteurs.

Presse Etrangère

Les réparations des anciens avires austro-hongrois

De la Presse de Paris :

Le Conseil suprême vient d'approuver un accord intervenu entre l'Italie et la Yougoslavie, au sujet de la répartition du tonnage marchand inférieur à 2,000 tonnes

Cet accord se base sur un principe de justice absolue : les navires italiens aux italiens, les navires yougoslaves aux Yougoslaves.

Ce principe, approuvé par le Conseil des puissances, avait d'ailleurs été toujours soutenu par l'Italie, pendant la discussion du traité de paix avec l'Autriche, dans lequel fut établi, au contraire, le principe de la confiscation de toute la marine marchande, les propriétaires des navires étant considérés comme citoyens d'un Etat ennemi.

Il est à espérer que la solidarité des intérêts maritimes entre la Yougoslavie et l'Italie dans l'Adriatique réussira à faire adopter le même principe de justice à l'égard du tonnage supérieur à 2,000 tonnes, afin que les ports de cette mer ne soient pas dépourvus de leur flotte marchande.

Le « Travailisme »

Du Temps :

Le « travailisme » tel que M. Gompers l'entend aux Etats-Unis et tel que le pratiquent les trade-unions britanniques non inféodées au socialisme, a pour unique but la défense des intérêts professionnels, en dehors de toute influence politique. M. Gompers a fait la preuve, aux Etats-Unis, que le « travailisme » peut, dans les circonstances graves, contribuer à une puissante affirmation de sa dignité nationale. Le « travailisme » ainsi compris répudie toute lutte et toute haine de classes ; il cherche à favoriser, au contraire l'accord de toutes les forces de production, la collaboration de toutes les énergies, et, encore que tous ses procédés et toutes ses méthodes ne puissent être approuvés, il tend à réaliser l'union entre le capital et le travail, partout où elle est possible.

C'est bien cela qui inquiète les dirigeants du socialisme et du syndicalisme, parce que, pour eux, toute action ouvrière qui n'est pas essentiellement révolutionnaire va à l'encontre des intérêts du soi-disant « prolétariat organisé ». La vérité est qu'ils exploitent le mouvement ouvrier à des fins politiques, que les questions du travail ne les préoccupent que dans la mesure où elles leur permettent de recruter une clientèle, de créer et d'entretenir une agitation favorable à leurs desseins.

ASSURANCES

Branches Incendie et Vie, Le Phénix Français établi en 1819.
Branche Maritime. Le Consortium des Cies Françaises suivantes:
l'Armorique, la Centrale, le Comptoir Maritime, la Melusine-Pre-
voyance, La Minerve, La Seine et Rhône, La Sphère, L'Univers,
L'Unité et

LE LLOYD ANGLAIS

S'adresser à l'Agence Générale **A. G. LICOS**
Galata, Tchinnili-Bikim Han 2me étage.
TÉLÉPHONE : PÉRA No 1497

AGENCE HAVAS DE PARIS

Succursale de CONSTANTINOPLÉ

PUBLICITÉ

Dans les JOURNAUX LOCAUX

&
DANS TOUS LES JOURNAUX DU MONDE
255 Rue de Péra Galata-Séraï.

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses
provenances doivent sortir des anciens
et renommés établissements

DONNA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE
Péra, Hamal-Bachi, 52, et Callondji-Coulouk 9.
Téléphone P. 408

Tricotage à la Machine

Fabrique de Jerseys
Jacquettes, flanelles, blouses,
cache-cols etc.

18 rue Nouvelle 18

près de la rue de Brousse en face des
bains Français.

Pour les intérêts des locataires

Les locataires des bureaux et magasins qui
ne veulent pas être à la merci des propriétaires
et s'exposer à être mis à la porte ont tout in-
térêt à adhérer à l'Association pour la sauve-
garde des droits des locataires, qui vient d'être
fondée avec l'autorisation du gouvernement et
dont le siège se trouve actuellement à Stamboul,
avenue de la Sublime-Porte, au-dessus de la
bibliothèque Soudi.

Ceux désirant faire partie de l'Association
sont priés d'écrire ou de téléphoner au siège
central à Stamboul, avenue de la Sublime-Porte
au-dessus de la bibliothèque Soudi et un employé
spécial se rendra chez eux. Téléphone Stam-
boul 1222.

NAZIM REFIK ET ONNIK CHAHIAN

GRAND ENTREPOT DE TRANSIT
Scutari, rue Balaban, No 18

Dans cette bâtisse en béton armé de trois étages
on peut emmagasiner des marchandises de
toutes sortes à des conditions avantageuses.
Assurance au gré et AVANCE de 60 o/o sur la
valeur de la marchandise.

Pour avoir de plus amples renseignements
s'adresser à notre Bureau, Galata, Haviar Han,
No 42, Téléphone Péra 1106.

GERANT RESPONSABLE :
DJEMIL SIOUTI

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLÉ

Galata, Rue Voïvoda

Téléphone Péra 1936/27

SOUS-AGENCE DE STAMBOUL

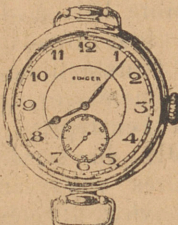
Rue Médandjik en face du Ministère
des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinion, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio,
Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Mételin, Patras, Le Pirée, Rethymno,
Salonique, Samos (Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolitsa, Volo.
EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTÉ : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22,
Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que :
Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de
crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ;
Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et
Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéant
ces fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécia-
le de Caisse d'Épargne.



Les montres de haute pré-
cision SINGER viennent
d'arriver et se vendent à
moitié prix que durant la
guerre.

Montre de poche Nickel	Pts. 850
» » Argent	1000
» » Niéle	1400
» » double boîtier	1700
» » Plaque Or	1700
Montre Baroëlet Nickel	950
» » Cadran Radium	1050
» » Argent	1050
» » Cadran Radium	1200

Les SINGER sont garanties pour 15 années
par certificat contre toute réparation gratuite

Dépôtaires et Concessionnaires :

GRAMMATOPOULOU FRÈRES

Stamboul, Place du Pont

On trouve aussi les SINGER chez :

- MM. Gross Frères, Péra vis-à-vis du Tunnel.
- D. & J. Canangini, Galata, Place du Pont.
- G. Mondanos & Cie, Stamboul, Sirkedji.
- Djerahidi & Cambouroglou, Sultan Hamam.
- Grammatopoulou & Hadjopoulou, Sultan Hamam.
- A. Xanthopoulou, Stamboul, Camondo Han.
- P. Xanthopoulou, Stamboul, Grand Bazar.

Etoffes anglaises

POUR COSTUMES D'HOMMES
ET DE DAMES

CHEZ

G. LAMBROPOULOU

Péra 380 à côté de l'Ambassade de France

Lainages et Soieries : Tissus blancs en
tous genres — Tous articles pour tailleurs
— Bas et chaussettes, chemises, flanelles
de laine et de coton, cravates dernier cri,
gants, parfumerie, etc., etc.

WORTH 7 rue de la paix

Paris. Réservera l'après-midi de
lundi 8 courant spécialement
pour les Dames turques.

Hotel Tokatljan.

Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté
de Médecine

Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché
Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

ATTENTION !!

Rien n'est plus simple,
plus agréable,
plus hygiénique,
plus économique

que de se raser SOI-MÊME
avec le roi des rasoirs de sûreté

« APOLLO »

Toutes les spécialités APOLLO en vente
chez le seul concessionnaire :

S. Jacoel Fils

Stamboul, Sebouhian-Han, 23-25

Se méfier des contrefaçons !!

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assu-
rances, Commissions-Représenta-
tions, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et
ventes de Tapis Persans et d'A-
natolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT BOSPHORE)
Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Con-
stantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone :
TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

MULLATIER

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours
les petites annonces que nos lecteurs voudront
nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser
4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rap-
portent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emplois

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour
à vente et la location d'immeubles, terrains et
appartements où nos lecteurs pourront avoir
lous renseignements utiles.

Quelques places vacantes pour demoiselles
supérieures comme dactylographes, aide-comptables
et employées de bureau. Connaissance parfaite
de la langue française indispensable. Société
des Téléphones. 3

On demande une dactylo connaissant à
fond le français et le grec.
S'adresser à l'Administration du Journal.

Coffre-fort à vendre. S'adresser Haviar
Han No 10.

A vendre Bateaux à vapeur (en acier) de
400 à 1000 tonnes. Voiliers à
moteur auxiliaire (en acier) de 400 à 700 tonnes.
S'adresser aux bureaux du journal (C. P.)

Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre	Ptrs 80.-
Annonces 2me page	50.-
» 3me	35.-
» 4me	25.-
Offres et demandes (4 lignes).	50.-
Pour la publicité financière on traite à forfait.	

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 40

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

XI

L'ami et l'ennemi : Lembach.

(suite)

C'est pourquoi Philippe Lefebvre s'était
peu à peu départi de son dédain pour Lem-
bach, qui ressemblait trop à de l'indiffé-
rence, et l'Allemand avait cessé d'être à
ses yeux comme s'il n'était pas.

Seul entre tous les êtres humains qui
se trouvaient à la portée de son cœur et
dans sa sphère d'attraction ou de répul-
sion, Lembach lui inspirait une antipathie
instinctive, qui ne pouvait que croître si
elle devenait raisonnée ; car l'instinct per-
sonnel s'autorisait de l'instinct de race.
Lembach était vraiment l'ennemi. Et cette
antipathie, en effet, s'aggravait de jour en
jour, mais elle opérait pour ainsi dire en
sens inverse : elle faisait incliner Philippe
vers Lembach au lieu de l'en détourner.
L'attention malveillante qu'il avait prêtée
d'abord à l'objet désigné de sa haine de-
venait une fascination. Il y résistait de
toutes ses forces, mais en vain. C'était

comme une curiosité coupable et malsaine
qu'il n'arrivait même plus à dissimuler.

L'Allemand, par sa maladresse natu-
relle, faillit lui-même ralentir et contrarier
l'œuvre de séduction. Comme tous les
Allemands, il souffrait d'un orgueil aigri.
Il avait une haute conscience de sa valeur,
et pensait être seul à ne pas se dénier jus-
tice ; il se croyait en conséquence le droit
d'en vouloir à l'univers entier. Il se pre-
nait tout ensemble pour un héros, pour un
général et pour une victime. En d'autres
termes, il était au moins candidat au délire
des grandeurs et à celui de la persécution ;
mais il n'en présentait encore les symptô-
mes que sous une forme atténuée, et il
pouvait décliner provisoirement la com-
pétence des médecins aliénistes. La vanité
était aussi basse que son orgueil était co-
lossal : il n'y avait pas plus snob. La plus
banale marque de courtoisie le faisait cre-
ver d'aise, comme s'il eût avoué être l'in-
férieur de tout le monde et que le premier
venu lui fit trop d'honneur en le traitant
comme un égal ; et quant à lui, il prati-
quait cette obséquiosité germanique in-
tolérable, que, dans tous les autres pays de
la terre, les maîtres n'exigeraient pas, et
n'accepteraient pas même, de leurs gens.

Dès qu'il observa que Philippe sans le
vouloir prenait garde à lui, il triompha,
sans préjudice d'un redoublement de ran-
cune ; car l'estime que l'on paraissait
maintenant faire de lui vivait, au lieu de
l'abolir, le souvenir des mépris qu'il avait
 naguère essuyés. Il n'était point de ceux
qui pardonnent, même quittes, et qui
anéantissent les comptes après le régle-
ment. Toute victoire avait dans sa bouche
amère un goût morose de représaille. Il
fut d'autant plus ébloui de ce qu'il appe-
lait cyniquement sa bonne fortune, qu'il

méprisait plus lui-même, en le jalou-
sant, « le Français vicieux et frivole » ; et
comme, à l'exemple de tous ceux de sa
race, il ignorait le doute, qu'il ne prévoyait
pas dans ses plans les obstacles ni les re-
tards, ni les revers momentanés, il ne
douta point qu'en effet il n'eût mis la main
sur Philippe. Il était content surtout de
l'avoir enlevé à Tintagel, qu'il méprisait
plus encore et tenait pour une simple
brute.

Il prit donc l'offensive trop tôt. Il ennuya
de ses flagorneries Philippe, avec qui, de-
puis des mois, il n'avait pas échangé qua-
tre mots par jour ; le résultat de cette
fausse manœuvre fut que Philippe s'avis-
a des complaisances qu'il avait lui-même
Lembach, se ressaisit, désormais se sur-
veilla, et répondit aux grâces de l'Alle-
mand par quelques dures rebuffades.

Lembach avait cet autre défaut alle-
mand, ou cette qualité : une ténacité que
rien ne lasse, et moins que rien les re-
buffades, quoiqu'ils y soient sensibles. Il
modifia seulement sa stratégie et entre-
prit le siège de Philippe selon une méthode
moins élémentaire. Doué d'un véritable
génie pour « s'éclaircir », ou mieux, né es-
pion, il trouvait moyen de savoir à toute
heure du jour précisément où était Phi-
lippe, et où il le rencontrerait par hasard.
Les promenades solitaires du jeune Fran-
çais à Oxford étaient singulièrement favo-
rables à cette stratégie de l'Allemand. Deux
ou trois fois par jour, Lembach, sans se
rendre suspect de préméditation, coupait
le chemin de Philippe. Il le saluait amica-
lement, mais sans s'arrêter. Philippe, ex-
cédé et se croyant injuste, rendait le salut
avec un minimum de politesse. Lembach
ne se rebutait pas et faisait mine de ne
s'apercevoir de rien.

Philippe même, qui en usait avec les
gens d'autant plus scrupuleusement qu'il
ne les aimait pas, fut bien aise de rattrap-
per à la première occasion ces grossièretés
inutiles et inexplicables. Il profita d'une
rencontre qui eut lieu cette fois sur le
chemin de la maison. Tous deux ren-
traient : il n'eût guère été possible qu'il ne
fissent point route ensemble d'ailleurs,
Lembach, instruit par ses déboires des
jours précédents, se garda bien de tirer un
trop bon parti de ce tête à tête fortuit et
bref. Il n'essaya point de briller ni de faire
le cuisinier, ne parla que de choses trivia-
les et fut aussi discret que cérémonieux.
Il sut pour une fois rengainer ses compli-
ments et répondre à peine aux avances.
Philippe lui en sut gré, et sut également
gré au hasard — ou à Lembach — d'une
trêve de huit jours durant lesquels cette
petite fête ne se renouvela point.

C'est qu'à force de tenir les yeux fixés
sur son ennemi, Philippe commençait de
le posséder aussi bien que s'il l'eût étudié
méthodiquement ; il reconnaissait en lui
tous les traits essentiels du type allemand ;
il savait maintenant pourquoi il ne pou-
vait que le haïr, à titre d'Allemand et à
titre personnel ; et il trouvait ce Lembach
bien mal avisé de faire la cour à un Fran-
çais actuellement préoccupé d'idées de
patrie et de traditions nationales.

Toutefois, cette humeur contre le man-
que d'a-propos de l'ennemi eut encore un
effet à rebours de toutes les prévisions rai-
sonnables. Philippe jugea peu digne d'un
esprit libre et supérieur son antipathie de
parti pris contre un Allemand, et par con-
tradiction, — qui sait ? par pénitence, — à
moins que ce ne fût encore un tour de la
perversité, — il souhaita, il essaya de ména-
ger lui-même une nouvelle rencontre appa-

remment fortuite, où il put témoigner à
Lembach un peu plus de grâce française.
L'Allemand, d'heure en heure plus habile,
ne s'empessa point de tomber dans les
embûches innocentes que Philippe lui ten-
dait ; et quand il se laissa joindre, après
un temps fort long, la vraisemblance du
hasard fut ménagée si adroitement que le
Français (qui ne se croyait point si naïf)
n'y vit que du feu.

Philippe Lefebvre était allé à la bod-
léenne. Il n'avait pas dessein de n'y rien
faire, mais il n'avait pas dessein non plus
d'y travailler. Il demanda un livre, par
contenance. Il ne pensait point lire. Il prit
place devant une des grandes tables. Et
ce n'est qu'après avoir ouvert et noncha-
llement feuilleté le volume, qu'il remar-
qua tout d'un coup que Lembach était assis
à côté de lui. Il tressaillit, et ce n'est point
au hasard en vérité qu'il imputa cette sur-
prise, mais au destin, ou plutôt à quelque
magie. Il aurait juré que Lembach n'était
point là l'instant d'avant et venait de s'y
manifester, que Lembach n'était pas entré
par la porte comme une personne naturelle ;
mais avait surgi d'une trappe comme Mé-
phistophélès chez le docteur Faust. Il
sourit de ce romantisme, mais il ne put
dorénavant se défendre de considérer l'Al-
lemand comme son Méphistophélès et son
mauvais génie. Il avait beau hausser les
épaules, un secret instinct l'avertissait
que cette imagination fantastique n'était
pas si loin de la réalité.

(à suivre).